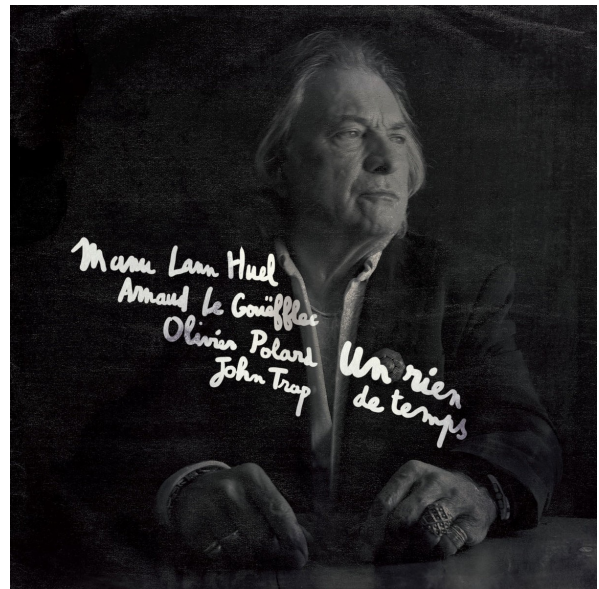


MANU LANNHUEL

Un Rien De Temps



Quelle claque ! Dès les premiers mots du premier morceau, l'errance nocturne « J'en suis venu aux mains » (durée : 11'45), l'album vous interpelle, vous secoue, vous emporte. Manu Lann Huel habite les textes que lui a écrits Arnaud Le Gouëfflec. Sans surjouer, il les dit, les martèle, les susurre, les crie, les chante, avec une force poétique bouleversante et l'authenticité d'une âme à vif.

Est-ce le même personnage paumé qui se confie tout au long des six titres ? Avec son refrain, « Ce qui ne passe pas, ce n'est pas les regrets mais le fait que l'on soit séparés », « Le front de mer » traite de l'absence. C'est le morceau le plus proche d'une chanson dans sa construction. Tant par les harmonies que la diction, elle évoque Léo Ferré. Le lancinant « Chasse moi », qui ouvre et finit sur une incantation aux accents amérindiens, est un appel. « Un rien de temps » offre une réflexion stupéfaite sur le vieillissement : « Je voudrais pouvoir dire que je l'avais prévu ». « Le pire n'est jamais certain » interroge sur la route à suivre. Avec un optimisme mesuré : « Il y a toujours une lumière au bout du tunnel, même si c'est celle du train qui arrive dans l'autre sens »... La voix éraillée, granitique de Manu Lann Huel résonne sur un free rock envoûtant et déglingué, que signent les compositeurs-interprètes Arnaud Le Gouëfflec, Olivier Polard et John Trap.

Église de La Petite Folie/Coop Breizh

LA CHRONIQUE DE LENA

Auteur compositeur interprète et poète, Manu Lann Huel nous présente son septième album "Un rien de temps" composé de six morceaux.

Sur ces six chansons, deux sont parlées, toutefois accompagnées d'une guitare qui adoucit la voix de cet artiste.

Chaque musique a son thème, un champ lexical propre...

Elles parlent du temps qui passe, de la vie, de la mort. Les musiques sont mélancoliques, beaucoup de regrets se font ressentir. Ces musiques font réfléchir sur les thèmes développés, la vie notamment.

Dans la quasi totalité de ces chansons l'artiste utilise des figures de styles, parle dans une chanson de lumière blanche faisant référence à la mort.

Cet album est mélancolique.

Chaque musique respecte un thème triste lui aussi, les paroles nous aident à comprendre que l'artiste a beaucoup de regrets.

Léna Yvinec

Élève de seconde, options Arts du Son, au lycée Sainte-Thérèse à Quimper

Le Télégramme – 26/09/2016

<http://electrocardiogramme/musique/manu-lann-huel-un-rien-de-temps-26-09-2016-11232171.php#closePopUp>